

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

COMMISSION

DES

ANTIQUITÉS ET DES ARTS

(Commission de l'Inventaire des Richesses d'Art)

LISTE ET ADRESSES DES MEMBRES DE LA COMMISSION
PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DU 4 JUILLET 1913
AU 30 AVRIL 1914
NOTICES ET MÉMOIRES PRÉSENTÉS A LA COMMISSION

XXXIV • VOLUME



VERSAILLES

CERF, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE

59, RUE DUPLESSIS. 59

1914

LE VEXIN SOUTERRAIN

DÉCOUVERTE D'UN CIMETIÈRE MÉROVINGIEN A WY DIT JOLI-VILLAGE (Seine-et-Oise)

RAPPORT LÉON PLANCOUARD
Membre de la Commission

L'enlèvement du cimetière qui entourait l'Eglise Saint-Romain de Wy dit Joli-Village (1) a mis au jour une nécropole de l'époque mérovingienne intéressante pour l'Archéologie.

Etant sur place nous avons pu prendre des notes exactement ; nous jugeons opportun de les faire connaître à la Commission des Antiquités et Arts de Seine-et-Oise.

Au commencement de Janvier 1914 — le 4 — la pioche des ouvriers ouvrit le cimetière désaffecté en 1893 M. Plan entrepreneur de travaux publics à Aavernes était l'adjudicataire de l'enlèvement des terres. En deux mois, 5 ares (10 perches) soit 900 mètres cubes (2) de terres rapportées (3) ont été fouillés autour de l'Eglise de Wy.

Cette église se recommande à l'attention des archéologues autant par ses origines mérovingiennes que par ses belles dimensions réduites à la fin du xvii^e siècle, à la suite d'un feu de mar-
chef.

Cette église fondée par Saint-Romain, l'illustre Archevêque de Rouen, que l'on rencontre à la cour de Clotaire II, a été construite en 1025 ; elle présente un clocher reconstruit en :

16 ◊ 95 (4)

(1) Canton de Magny-en-Vexin, arrondissement de Mantes.

(2) Le devis primitif prévoyait 853 mètres cubes.

(3) Ces terres ont été portées en face le château de Saint-Romain, à la gauche de la route de Guiry.

(4) Cette date se voit sur la fenêtre du clocher, face Nord.

Sans retracer toutes les péripéties historiques de l'église, le document suivant nous fera connaître dans quelles conditions fut faite la reconstruction de 1695.

« Au nom de Dieu, de la Sainte-Vierge patronne de cette
« église et de Saint-Romain, archevêque de Rouen, primat de
« Normandie, issu et seigneur, patron de Wy ont nommé la per-
« sonne d'honorable Sébastien Le Noir, bienfaiteur de cette église,
« receveur, cy-devant pour, en notre nom, placer la première
« pierre de la chapelle Saint-Jean-Baptiste, maintenant du Rosaire
« et du clocher qui sera bâti sur icelle; le tout au nom de l'Archi-
« diacre, et en cette qualité, en son vivant, seigneur patron de
« Wy qui laissa 500 livres pour reconstruire ou rebastir ceste
« dicte église, pour le dict curé; employé à rebastir le dict
« ouvrage par Jacques Guillaume Coussaux, père et fils aîné; en
« présence de dix huict habitants de Wuy : dont Jean de Guiry,
« Michel Roussel, David Vauvray Charles Vic, ledit syndic
« Lefèvre François, Jean-Michel Lecocq, tous laboureurs ou
« marguilliers de la paroisse de Wuy, Jean Bellanger ancien mar-
« guillier. »

Remarquons d'abord que c'est au pied de la montagne de Cléry-en-Vexin dans deux cents perches de terrain (1 hectare) que se trouvait le cimetière mérovingien dans l'angle S-E duquel on a construit l'église actuelle.

Nous jugeons opportun d'établir la position topographique du cimetière qui nous occupe. Au moyen âge il avait pour limites : a) la sente à Manon qui, par la croix Bouillette va rejoindre la route de Gadancourt; b) le chemin de la Camière; c) le chemin des Pierres actuellement chemin de Wy à Guiry et enfin la place de la Camière qu'un terrier du xvii^e siècle (1) dénomme la « cour des dîmes » et au xvii^e siècle « la ferme des curés ».

Ceci établi si nous jetons les yeux sur le cadastre, le cimetière mérovingien de Wy avait la forme d'un trapèze très régulier. Le hasard avait déjà fait rencontrer, à la pointe de ce trapèze au « puits de la Ville (2) » en 1852, à deux mètres de profondeur, des cercueils en pierre, fort beaux et en état de parfaite conservation. En élargissant en 1864, le chemin 159 dit d'Arthies à Marines, qui longe le cimetière de Wy, à 1 m. 50. de profondeur 6 cercueils en pierre renfermant, les uns 4 crânes, les autres 5, ont été exhumés.

(1) Archives de la Mairie de Wy.

(2) Ce puits a vingt-deux mètres de profondeur; son voisin le puits Saint-Amand également dans le cimetière mérovingien a 16 mètres.

Avant d'aller plus loin quelques chiffres indiqueront l'importance des cercueils en pierre. La pierre de ces cercueils était extraite de la Rochette en droit où la tradition place le château, où naquit Saint-Romain ; la Rochette est la plus vieille carrière exploitée sur Joli-Village. Ce qui donne suivant nous un spécial intérêt à ses sarcophages en pierre, c'est qu'ils sont sans couvercle et contenaient deux squelettes qui paraissent être du sexe masculin. Ils nous semblent dater de la seconde moitié du VII^e siècle, époque où, contre l'usage constant des Francs, les tombes ne possédaient aucun mobilier ; une seule tombe de femme était isolée. Un cercueil de sept centimètres d'épaisseur avait le côté gauche déformé. On a relevé à trois places différentes : cinq sarcophages sans couvercle, remarquablement conservés dans leur ensemble mais ne portant pas trace de dessins gravés et à côté cinq cercueils dont seul le fond en pierre était intact, suite d'inhumations postérieures. C'est ensuite à huit mètres de la croix du milieu, deux séries de trois cercueils. Voici maintenant à 8 mètres plus loin, une série de quatre. Deux tombeaux intéressants par l'enchevêtrement de leurs pierres étaient face-à la porte d'entrée de l'église ; deux au milieu de la nef détruite ; 4 le long du chemin de Wy à Arthies ; deux avaient le fond et le côté droit en trois morceaux un de leurs squelettes avait le fémur long de 0 m. 75 ainsi que deux squelettes placés au fond d'une fosse de deux mètres de hauteur (2X2, 40). Les crânes étaient plus gros et plus allongés que ceux des squelettes trouvés dans la terre.

A titre de curiosité, nous signalerons les dimensions du dernier cercueil en pierre exhumé le 15 Mars à 4 heures du soir.

Intérieur	0,30
Extérieur	0,45 dont 15 de fond.
Longueur totale extérieure	2 m.
— intérieure	1,87
Largeur intérieure à la tête	0,45
— extérieure —	0,60
— aux pieds intérieure	0,28
— — extérieure	0,42

Ce cercueil, sans couvercle, nous paraît être celui d'une femme, dont la tête et les jambes étaient dans un parfait état de conservation.

Nous l'avons fait déposer dans le jardin public de la Mairie de Wy. En 1898, on a trouvé 14 squelettes enterrés à 0 m. 80 de profondeur et à 2 mètres l'un de l'autre, tous avaient les pieds tournés vers l'Est.

Le 22 Avril 1869 en fouillant 4 mètres superficiels dans le cimetière, des maçons ont vu cinq cercueils en pierre sur l'emplacement de la vieille chapelle; ils y sont restés intacts (1).

Armes et bijoux. — A ce point de vue le cimetière de Wy est pauvre : pas de tombes de guerriers : une seule tombe d'homme renfermait une arme en fer espèce de lance que possède le musée municipal de Mantes-sur-Seine; arme dépourvue d'intérêt, ne présentant pas de différence avec celles trouvées dans les cimetières de notre région et dans celui de la Nourotte à 500 mètres de Wy (2). En 1900 M. Lamy, instituteur à Wy nous écrivait : « Dans le cimetière actuel et dans le jardin de M. Truffaut tout « près, des cercueils en pierre en forme d'auge, sans couvercle, « ont été mis à nu. Dans l'un étaient cinq crânes; dans l'autre il « n'y avait qu'un seul squelette avec un fer de lance rouillé, une « boucle de manteau en argent représentant un hibou, le bec for- « mant l'agrafe (3). »

Cette superbe boucle bien patinée a trois centimètres de long sur un centimètre de large.

En Vexin, ce genre n'est pas rare; le cimetière Franc de Mézières-Maudétour; celui de la Croix-Golt à Santeuil en avaient de beaux spécimens dans leur mobilier funéraire.

Monnaies. — Près du passage donnant accès à la petite porte de l'église, dans le caveau Fouque-Foubert-Leroy, à 2 m. 50 de l'église dépôt d'un lot de monnaies, la plupart romaines (4). Dans le jardin Déline une sépulture contenait une pièce à l'effigie du fils de Vespasien : Titus (79-81). Il est intéressant de signaler des pièces de César et Domitien. Dans les jardins Bossu Arthur et Bossu Gabriel à côté de squelettes sans sarcophage, des charretiers ont ramené plusieurs monnaies oxydées. Les monnaies décou-

(1) En 1909, en réparant le chemin qui mène de Joli-Village à Guiry on a réparé une cave en face d'un souterrain partant de l'église; les W.-C. du presbytère tombent dans un autre souterrain.

Le cantonnier de Wy en 1869 à 1 m. 20 de profondeur, en dessous du sol de l'église vit qu'il y avait sous 0 m. $\frac{1}{4}$ 40 de remblai des ossements et trois cercueils en pierre dure.

Sous un sapin et deux pommiers (dont les fruits étaient pour le cleric laïque Note du « Terrier » conservé à la mairie de Wy) restes de cercueils dont la pierre est d'un autre grain que celle des précédents.

(2) *Un cimetière franc à Guiry* : Bulletin de la Société Historique du Vexin.

(3) Voir monographie de Wy au cabinet de l'Inspection académique, à la Préfecture de Versailles.

(4) Conservées par les ouvriers de M. Plan.

vertes de 1865 à 1875 conservées par les entrepreneurs de maçonneries MM. Trognon Augustin et Lefèvre Léopold de Wy.

Rappelons un petit triens (1) tête barbare et croix de couronne perlée et ramassée en février 1914.

Sur une face EC RO sans aucun doute on doit lire Ecclesia Rotomagensis. Ce triens se rapporterait au VII^e siècle l'âge d'or de l'église de France qui en Saint-Romain, eut la grande auréole de l'église de Rouen. C'est alors qu'elle vit apparaître sur son siège trois grands hommes et trois grands saints : Romain, Dadon et Ansbert après les principaux évêques des V^e et VI^e siècles : les saints Victorice, Filleul et Prétextat.

A Saint-Romain succède Saint-Ouen après Saint-Victorice, le plus lettré des évêques de cette époque ministre de Dagobert, comme Saint-Romain l'avait été de Clotaire II.

Poteries. — Il est utile de dire que ce ne sont pas, comme dans les cimetières de l'Ile-de-France, des vases de terre grise, mais semblables aux poteries du cimetière qui entourait l'église de Cléry; des poteries de terre jaune rougeâtre qui ont été ramassées.

Dans un caveau peu profond à côté de la porte d'entrée de l'église et à deux mètres de la croix du milieu, restes d'un four. Il s'y trouvait un vase en terre rouge intéressant. Le couvercle présentait un dessin figurant une chasse au cerf.

Il y a un demi-siècle sur le versant septentrional du cimetière en creusant des fondations, à deux mètres de profondeur, sur une épaisse couche de cendres au milieu de squelettes d'animaux, des poteries se trouvaient en grand nombre, mais à l'état fragmentaire. Le 15 Février 1914 une tasse en argile très évasée en haut, petite au pied s'est effritée dès sa sortie du tombeau en pierre. Parmi les objets recueillis dans la limite S-E du cimetière six bols en terre.

Une découverte nouvelle nous était réservée : celle d'un châtre de feu garni de tuilots romains ; cette anchâtre (2) semble remonter à une assez haute antiquité. Nous n'émettrons sur cette décou-

(1) En 1898, dans le jardin de M. Cardot découverte d'une monnaie en cuivre de 24 m/m de diamètre. Le 3 Mars 1914 une pièce de Henri II et une monnaie romaine ont été ramassées ainsi qu'un petit crucifix. Les monnaies conservées par M. Bonnet de la Ville d'Enfer, hameau de Wy, une boucle en fer (10 X 5) n'offrent aucun intérêt historique ou archéologique. La médiocrité de plusieurs anneaux en bronze et fer auxquels leurs détenteurs attachent de l'importance ne mérite pas une description.

(2) Terme local, signifiant foyer.

verte; aucune supposition personnelle. Les cendres mises en tas, les débris de fer découverts près de cette anchâtre, les débris d'argile calcinée proviennent d'une fonte de cloche sur place, par des fondeurs, errants, inconnus. En 1692, les fondeurs lorrains : Pierre Brocart et Jean de la Paix ont fondu sur place quatre cloches dans le clos Saint-Romain;(1). Notre anchâtre se rapporterait à la fonte primitive des quatre cloches de 1692.

La liturgie avait défendu aux fondeurs ambulants de : « faire leur creux » dans les cimetières. Cependant : Rouen 1728; Cléry-en-Vexin 1627 avec Jean Brocart et 1747, ont donné des fours établis dans les cimetières, à l'encontre des instructions du Rituel Romain du pape Paul V (1605-1621). Un puits (0 m. 85 de diamètre) rempli de tuiles romaines et d'ossements, dont la margelle était bien conservée supportait la base d'un des piliers du bas-côté aujourd'hui détruit. Autour des cercueils en pierre n'ont pas été fouillés, ils se prolongent sous l'église. Des tuiles romaines assez fines, toutes brisées ne comportent pas de trace de vernissage, ne sont pas épigraphiées.

Nous tenons à faire connaître qu'à notre grand regret, il a été impossible de faire déposer à ma Mairie de Wy un sarcophage en tuiles romaines reliées par des barres de fer. Sur le chemin de Guiry à 10 mètres du chevet de la chapelle Saint-Romain, autre cercueil en tuiles romaines, mises de champ, avec tout autour des pierres dures ayant subi l'action du feu. C'est exclusivement dans l'angle nord du cimetière que se trouvaient les tuiles romaines; elles sont en terre de Cléry, de même matière que les débris des tuiles du XVI^e siècle (non de Feularde, près de Wy).

Objets divers. — Tout un ensemble de fondations et de substructions XI^e et XII^e siècles; de pavement XVI^e siècle mériteraient d'être conservées.

*
* *

Les découvertes dans ces substructions seront brièvement rapportées. Dans le champ de repos (2) les crânes d'enfants sont nombreux pour l'époque moderne; 14 squelettes en cercle autour de la croix du milieu; crânes aux dents jaunes (3) mais deux au front proéminent à l'os vomer très prononcé.

(1) Bulletin archéologique du Comité 1897 : « Les Cloches de Wy ».

(2) Un sentier de 1 m. 10 de large l'entourait complètement.

(3) On les a conservés dans une boîte spéciale placée dans la fosse commune et il sera toujours loisible de les examiner.

Au-dessous de la fondation de cette croix en pierre tendre (1) qui date de la fin du moyen âge, c'est-à-dire avant son édification on avait enterré dans ses fondations; la pioche en a ramené des « os noirs » (2).

Au tiers de la fouille à environ 3 mètres de la croix, un dallage de 5 mètres carrés sur une épaisseur de quinze centimètres dans toute son étendue avait ses grès usés (3) et brûlés; des ossements y étaient alignés au-dessus, puis, à 5 mètres fondation de 0 m. 75 sur 1 mètre dans laquelle se trouvaient des débris de colonnettes du moyen âge.

En face du carré du transept autre fondation non fouillée, au-dessus se trouve et bien conservé un ancien carrelage de l'église en petits carreaux blanc-jaunâtre très peu cuits, à six pans dits de quatorze. Les tuiles de Feularde relevées près la petite porte d'entrée du cimetière n'étaient pas datées.

* * *

Conclusion — Nous pouvons poser les conclusions suivantes.

La nécropole de Wy ne ressemble en rien à celles déjà découvertes en Vexin français : à Guiry, Moussy, Banthelu, Condécourt, etc.

Il est à noter que les rares trouvailles appartenant à l'époque gallo-romaine, même une hache en silex, ne peuvent faire revendiquer à Wy dit Joli-Village, une origine gallo-romaine.

L'on a fouillé près d'une centaine de sépultures en pierre. De ce qui précède on peut fixer l'origine du village au VII^e siècle non aux premiers siècles de l'histoire du Vexin.

Sur les vicissitudes du pays, on peut rapporter la tradition locale qui veut que Wy ait été anéanti au XIV^e siècle, lorsque Du Guesclin se rendit maître du château de Banthelu et de la forteresse du château Bicêtre, placée sur le chemin de Cléry à Arthies.

Wy aurait eu à cette époque reculée 1.200 habitants.

Des fouilles méthodiques effectuées dans les vestiges qui apparaissent sur le nouveau sol permettent d'affirmer qu'avec les dernières pelletées du cimetière enlevées il y aura pour nos successeurs, de nouvelles découvertes à effectuer.

Cléry-en-Vexin, le 15 Avril 1914.

(1) Cette croix bien conservée a été réduite, à une date indéterminée de 0 m. 60. Elle était placée à 7 mètres du chemin de Guiry et à 3 mètres de la sente à Manon.

(2) Seize mètres cubes d'ossements ont été portés dans le nouveau cimetière.

(3) Ces grès proviennent du lieu dit « le chemin des pierres ».